



CULTURE

Marseille sur écoutes

3 mai 2013 à 19:46

CRITIQUE Balade . Concerts de sons de ville, installations, promenades audio : tours et détours dans la capitale européenne de la culture 2013 et ses environs.

Par **MARIE LECHNER** Envoyée spéciale à Marseille

Pris en sandwich entre un centre commercial et un commissariat, traversé par une quatre-voies, le Théâtre du Merlan est situé au cœur des quartiers nord de Marseille, avec vue sur les tours HLM décaties de la cité de La Busserine. Pas vraiment un décor de carte postale, sauf à changer son regard. C'est l'enjeu du projet *Opératour*, déployé par le collectif grenoblois *Ici-Même* : un trip, à la fois voyage et rêve éveillé, de jour comme de nuit, dans la capitale européenne de la culture 2013, hors des sentiers balisés. Le Merlan, scène nationale, est transformé jusque fin mai en vaisseau d'exploration de la planète Marseille. Point de départ de randonnées, en intérieur ou extérieur, en pantoufles ou baskets, en bande ou en solo, on y dîne et dort dans les lits sur pilotis de la scénographie renversante, bercés par les échos de la ville.

Depuis plus de dix ans, Ici-Même a fait de l'exploration urbaine son œuvre et de la marche, un art, imaginant tout un tas de protocoles pour décaler son regard sur la ville. Comme suivre une ligne droite du point A au point B (quitte à faire le mur, s'il le faut) ou s'embarquer dans une longue traversée nocturne, muni d'une lampe-torche, escaladant les grilles, dévalant les talus et contournant les ronds-points jusqu'au matin - une dérive émaillée d'expériences mémorables (traversée de nuit d'un centre commercial désert) et de rencontres imprévisibles (avec une chaleureuse bande de gitans chantants).

De la même manière que l'engourdissement modifie la perception de l'espace urbain, Ici-Même propose depuis quelques années des flâneries à l'aveugle, où le visiteur, les yeux clos, se laisse guider à l'écoute d'un morceau choisi. Le «concert de sons de ville» se compose en direct selon les déplacements. Sans la vue, les autres sens s'éveillent, l'ouïe, mais aussi l'odorat ou le toucher. On devient attentif à l'endroit où on pose le pied, à la texture du sol, seul contact tangible avec l'environnement. Guidé en toute délicatesse par un accompagnateur dont on ne verra pas le visage, on évolue dans ce paysage acoustique sculpté par nos pas, saisissant bribes de conversation, bris de vaisselle, ronronnement des moteurs et couinements des grues, tentant de glaner des indices pour se représenter le lieu où l'on nous entraîne. Parfois, un casque antibruit vient se poser sur les oreilles et étouffer le son ambiant, pour faire entendre les rumeurs intérieures.

Prison. Ici-Même propose à Marseille une collection de sept concerts dans des lieux de flux : la plateforme de tri du courrier, la gare Saint-Charles, le marché de gros. Ou dans des endroits privés, comme à La Joliette, quartier d'affaires situé sur le port en pleine rénovation. On pénètre dans ce qu'on imagine être des bureaux feutrés, où les gazouillis de femmes se mêlent au cliquetis des claviers. Un séjour de ski par-ci, une super promo par-là : la bande-son des clubs vacances s'égrène agréablement à nos oreilles et nos yeux s'ouvrent face à la mer, promesse de voyages vers l'autre rive.

Non loin de là, au 4, quai d'Arenc, débute un autre genre de promenade sonore (1), plus documentaire, réalisée par Samia Chabani et Xavier Thomas. *Marseille terre d'accueil ?* fait partie d'une collection de 40 balades de trente minutes à une heure, proposées par Radio Grenouille, podcasts à écouter in situ après les avoir téléchargés depuis le site dédié. Casque sur les oreilles, on plonge dans l'histoire de l'immigration, effacée progressivement par les réaménagements de la zone portuaire. L'ancien centre de rétention d'Arenc, prison clandestine de sinistre mémoire où étaient séquestrés les travailleurs étrangers avant d'être expulsés, sert de fil rouge à ce parcours qui rappelle leur importance dans l'activité portuaire. On longe le Silo à grains, reconverti en salle de spectacle. Les docks, leurs 365 mètres de long et leurs 52 portes, transformés en bureaux. La place de la Joliette, où se pressaient jadis les journaliers, est déserte. On chemine le long de la façade maritime en chantier, entre monuments, hangars et bâtiments high-tech, jusqu'aux emblèmes de Marseille-Provence 2013, le Mucem et la Villa Méditerranée. «*Les vieux hangars de marchandise ont laissé place aux nouveaux temples de la civilisation méditerranéenne. Il y a toujours des gens qui viennent d'ailleurs, même si les touristes ont remplacé les migrants*», disent les auteurs qui soulignent la complexité des relations entre les deux rives.

Frisson. Réalisés par des artistes, des documentaristes, ou des habitants des quartiers, les 40 itinéraires sont autant de récits et travelling sonores accompagnant cette découverte à pied du territoire et permettant de se glisser dans les interstices de la ville. Faire le tour de l'enceinte des Baumettes guidé par les voix des prisonniers de l'autre côté du mur, prendre en filature un inconnu sur le cours Belsunce transformé en décor de cinéma, ou visiter un mystérieux sémaphore abandonné. «*Ce territoire n'est pas aisé à arpenter, on reste souvent sur des petits bouts d'hypercentre. L'idée des promenades sonores, c'est de le parcourir autrement, de donner des clés d'entrée, d'explorer des endroits méconnus, de découvrir de grands paysages ou de révéler une ville invisible*», explique Julie De Muer, à l'initiative du projet produit par la radio associative de la Friche de la Belle de Mai, experte en détournement d'ondes. «*Ça permet de mieux comprendre une ville qui en a grand besoin*», dit celle qui «marche

Marseille depuis des années» et a participé à l'élaboration du GR 2013, conçu avec d'autres «artistes-marcheurs».

Parmi eux, l'auteure Célia Houdart et le musicien Sébastien Roux *rêvaient de «sortir de la ville pour faire un parcours sonore dans la montagne* ». Ils ont choisi la montagne Sainte-Victoire, au nord d'Aix-en-Provence, comme écrin de leur land art sonore *Oiseaux/Tonnerre* (2), intégré au GR 2013. Bande-son inquiétante et minérale d'un film imaginaire où sont conviés les éléments et des êtres surnaturels, cette fiction à frisson s'écoute en deux temps, sur la montagne venteuse avec écouteurs, à l'abri d'une grotte, ou perché dans l'ancienne marbrerie, puis dans les vestiaires glacés et déserts du Puits Morandat, ancienne mine de charbon de Gardanne, formant comme deux chapitres reliés par les grincements du sous-sol et des hirondelles...

(1) www.promenades-sonores.com

(2) www.gmem.org

Opérateur au Théâtre du Merlan, avenue Raimu, Marseille (13). Jusqu'au 25 mai. Rens. : 04 91 11 19 30 ou www.merlan.org